

« ruines qui ressemblent aux remparts d'une ville; cependant, comme aucun titre n'indique qu'il y en ait eu dans cet endroit, on croit que ce sont des ouvrages des Romains. »

Là dessus on a bâti une prétendue tradition, parlant d'une ancienne ville gauloise prise et détruite par César. On sait le cas qu'il faut faire de ces sortes de renseignements historiques!... Cependant je dois avouer que l'idée d'un *oppidum* celtique, peut-être d'une métropole primitive des Ségusiaves, se présente involontairement à l'esprit quand on visite, pour la première fois, cette singulière localité. M. Auguste Bernard, à qui j'eus l'honneur de servir de guide dans cette promenade au mois de juillet 1860, ne put s'empêcher d'être frappé de la ressemblance de cet emplacement avec celui de la cité de Limes, près de Dieppe, qu'il venait précisément de parcourir quelques jours auparavant. Il n'est pas impossible, en effet, que quelque groupe d'habitations gauloises, quelque enceinte, servant de refuge en temps de guerre, ait existé primitivement en cet endroit. Le souvenir du monument druidique de Balbigny, peu éloigné de là, ajoute encore à la vraisemblance de cette conjecture. Toutefois la nature des objets trouvés dont je parlerai plus bas, l'absence de tout vestige d'édifices, enfin l'étymologie même du mot Châtelard (1) me font croire que cet emplacement est celui d'un camp romain plutôt que d'une ancienne ville.

Tous les indices que j'ai pu recueillir semblent démontrer qu'il y a eu là un de ces *castra stativa*, dans lesquels les légions romaines faisaient quelquefois d'assez longs séjours.

La forme générale de l'emplacement est un losange ou

(1) M. de Caumont (*Cours d'antiquités monumentales* professé à Caen en 1830, tome 2 page 342) remarque que les camps romains sont le plus souvent connus sous les noms de castels, castelets, casteillers, castillons, etc. Il en cite un appelé Châtelier, situé sur la commune de Chénchute (Meine-et-Loire). Châtelard est une autre forme du même radical.